



Dossier
Pédagogique

L'eau potable,
les toilettes et l'hygiène pour tous !

CHAQUE
GOUTTE
COMPTE



unicef 
unissons-nous
pour les enfants

Table des matières



1.	Introduction.....	2
2.	Tableau des compétences.....	3
3.	WaSH: la nouvelle campagne d'UNICEF Belgique.....	5
4.	L'UNICEF : historique.....	6
5.	La Convention relative aux droits de l'enfant.....	7
6.	Les Objectifs du Millénaire pour le Développement.....	8
7.	L'eau sur Terre aujourd'hui.....	9
8.	L'eau dans tous ses états.....	10
9.	La pollution de l'eau.....	11
10.	Le traitement de l'eau.....	12
11.	Les batailles de l'eau.....	13
12.	République Démocratique du Congo : écoles et villages assainis.....	14
13.	Mali : rattraper le retard.....	15
14.	Bolivie : le pays des contrastes.....	16
15.	Un ambassadeur de haut vol : Frank de Winne.....	17
16.	Fiches d'activité	
	Fiche d'activité 1. Le cycle de l'eau potable.....	18
	Fiche d'activité 2. Les états de l'eau : expériences sur l'évaporation.....	20
	Fiche d'activité 3. Les états de l'eau : expériences sur la solidification.....	21
	Fiche d'activité 4. Les états de l'eau : synthèse.....	22
	Fiche d'activité 5. L'eau dans le monde.....	24
	Fiche d'activité 6. Les chiffres de l'eau.....	27
	Fiche d'activité 7. Mathématiques : Les batailles d'eau.....	29
	Fiche d'activité 8. Les droits de l'enfant.....	32
	Fiche d'activité 9. Les droits de l'enfant et l'UNICEF.....	33
	Fiche d'activité 10. WaSH : Débattons-en.....	34
	Fiche d'activité 11. WaSH dans l'école.....	35

INTRODUCTION

Ce guide pédagogique est destiné aux enseignants de cinquième et sixième années primaires de l'enseignement ordinaire en Belgique. Les enseignants du premier degré du secondaire pourront également y trouver du matériel facilement adaptable à leurs programmes.

L'ensemble des activités et projets proposés, des compétences travaillées et des thèmes s'inscrivent dans une logique d'éducation pour le développement. Nous voulons, grâce à ce guide, aider les enseignants et leurs élèves à s'engager activement comme citoyens du monde en agissant concrètement sur leur environnement proche et en se faisant les ambassadeurs de la cause des enfants du monde afin de provoquer un changement durable dans les habitudes quotidiennes qui sont les nôtres.

Cet outil a été conçu autour de la campagne « WaSH » (Water, Sanitation, Hygiene) d'UNICEF Belgique. A travers les activités proposées dans ce guide, notre ambition est d'aider les enfants à appréhender des réalités relatives aux problématiques de l'eau, des sanitaires et de l'hygiène et de s'engager activement dans des projets relatifs à ces dernières.



L'approche pédagogique que nous proposons est, avant tout, constructiviste et participative. Pour toutes les problématiques abordées, nous proposons une approche méthodologique axée sur l'émergence des représentations des élèves, sur la réflexion collective et individuelle, sur l'interdisciplinarité et sur le réinvestissement des apprentissages réalisés.

Aux pages suivantes, l'enseignant trouvera également un tableau des compétences travaillées dans les différentes fiches d'activité que nous proposons. Ce dernier est conforme aux « Socles de compétences » et présente, d'une manière non exhaustive les compétences classées par discipline. L'approche méthodologique que nous suggérons est également axée sur les compétences transversales reprises dans les « Socles de compétences ». A côté de chaque énoncé de compétence est noté le numéro des fiches d'activité qui s'y rapportent. Les compétences ne sont pas reprises sur les fiches en elles-mêmes pour des raisons de lisibilité.

Ce guide est structuré en deux parties distinctes.

La première regroupe un ensemble de fiches d'information sur différents sujets relatifs à la problématique « WaSH ». Ces fiches sont destinées à donner à l'enseignant les informations nécessaires pour mener les activités reprises dans la deuxième partie. Certaines de ces fiches sont destinées à être utilisées par les enfants pendant les activités. Dans ce cas, elles sont reprises dans la partie « matériel » de la fiche d'activité.

La deuxième partie reprend les fiches d'activités proposées. Nous les avons structurées en termes d'objectifs, de matériel et de déroulement pratique. Il s'agit avant tout de suggestions destinées à l'enseignant. Selon la réalité qui est la sienne et ses propres objectifs, chacun adaptera les propositions à ses besoins.

Les fiches d'activité suivent un ordre logique. Dans un premier temps, les enfants construisent des connaissances et des concepts en lien avec les thèmes de l'eau, de l'UNICEF, des droits de l'enfant,... Ces concepts sont ensuite réinvestis de manière intégrative dans des activités plus larges en lien avec la problématique WaSH. Les dernières fiches proposent des projets faisant appel à des notions découvertes dans les premières fiches.

Nous espérons que cet outil vous aidera dans vos pratiques quotidiennes. En tant que professionnels de l'enseignement, vous pouvez nous aider à le perfectionner. Nous vous invitons donc à nous faire part de vos remarques et suggestions.

Notre adresse : UNICEF Belgique, route de LENNIK 451, 1070 BRUXELLES.

Personne de contact : Nicolas Kempeneers, Responsable de l'éducation
nkempeneers@unicef.be

Nos sites internet : www.unicef.be - www.unicefkids.be

**CHAQUE
GOUTTE
COMPTE**



TABLEAU DES COMPÉTENCES



	Français	Fiches	
Lire	Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication		
	Repérer les informations relatives aux références d'un livre, d'un texte, d'un document visuel	8	
	Choisir un document en fonction du projet et du contexte de l'activité	11	
	Saisir l'intention dominante de l'auteur (informer, persuader, enjoindre, émouvoir, donner du plaisir, ...)	11	
	Elaborer des significations		
	Dégager des informations explicites	4, 8, 10, 11	
	Vérifier des hypothèses émises personnellement ou proposées	4	
	Percevoir le sens global afin de pouvoir : reformuler et utiliser des informations	4, 8, 10, 11	
	Ecrire	Orienter son écrit en fonction de la situation de communication	8, 11
		Elaborer des contenus	
Rechercher et inventer des idées, des mots, ...		9	
Réagir à des documents écrits, sonores, visuels, ... en exprimant une opinion personnelle et en la justifiant d'une manière cohérente		8	
Parole-Ecoute	Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication		
	En tenant compte de l'intention poursuivie, de parole ou d'écoute (informer, s'informer / expliquer, comprendre / donner des consignes, les comprendre / donner du plaisir, prendre du plaisir)	4, 8, 10, 11	
	Elaborer des significations		
	Présenter le message ou y réagir	8, 10, 11	
	Réagir à un document, en interaction éventuelle avec d'autres	8, 10, 11	
	Assurer et dégager l'organisation et la cohérence du message		
Identifier les informations principales et secondaires	8, 11		

	Mathématiques	Fiches
Les nombres	Calculer	
	Identifier et effectuer des opérations dans des situations variées	6, 7
Les grandeurs	Opérer, fractionner	
	Calculer des pourcentages	6, 7
	Le traitement de données	
	Lire un graphique, un tableau, un diagramme	6
	Interpréter un tableau de nombres, un graphique, un diagramme.	6
	Représenter des données par un graphique, un diagramme	6

Eveil- Formation historique et géographique

	Fiches	
Histoire	Utiliser des repères de temps	9
	Utiliser des représentations du temps	9
Géographie	Lire une image géographique	5
	Orienter (points cardinaux)	5
	Situer (repères géographiques)	5
	Utiliser des repères spatiaux	5
	Utiliser des représentations spatiales	5

TABLEAU DES COMPÉTENCES: SUITE

Eveil- Initiation scientifique

	La matière	L'air, l'eau, le sol	Les hommes et l'environnement
Formuler des questions à partir de l'observation	Fiches 2 et 3	Fiches 1, 2 et 3	Fiches 1, 5 et 7
Rechercher et identifier des indices	Fiches 2 et 3	Fiches 1, 2 et 3	Fiches 1, 5 et 7
Agencer les indices en vue de formuler une piste de recherche	Fiches 2 et 3	Fiches 2 et 3	
Différencier des faits établis de réactions affectives et de jugements de valeur			Fiches 5, 6 et 7
Recueillir des informations par des observations	Fiches 2 et 3	Fiches 1, 2 et 3	Fiche 1
Repérer et noter une information issue d'un graphique			Fiche 6
Repérer et noter une information issue d'un schéma, d'un croquis	Fiche 4	Fiches 1 et 4	Fiche 1
Rassembler des informations dans un tableau et les communiquer par un graphique			Fiche 6
Réinvestir les connaissances acquises dans d'autres situations	Fiche 4	Fiche 4	Fiche 5

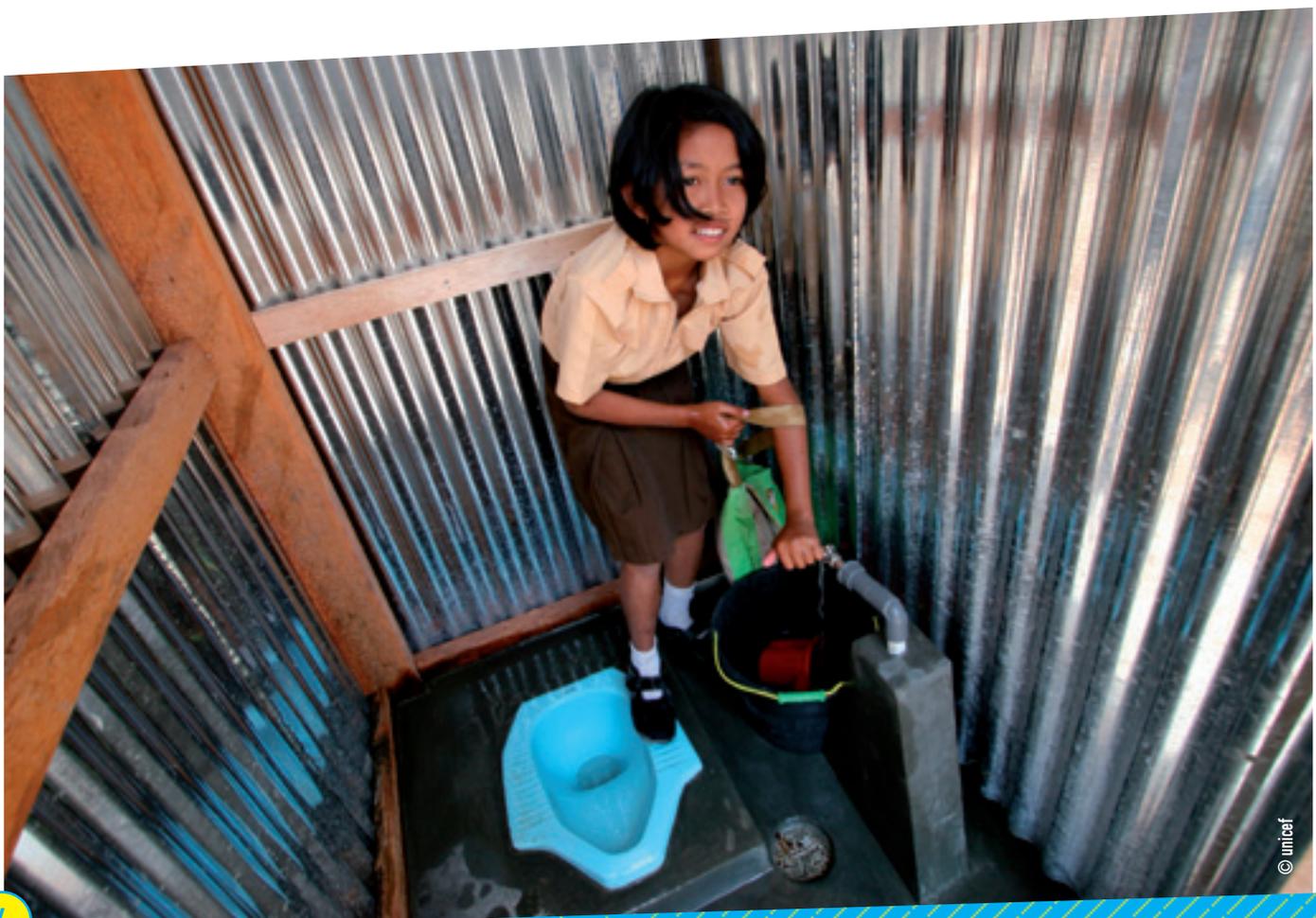
Cours philosophiques

Fiches

Les enseignants en charge des cours philosophiques trouveront dans ce guide différentes activités et projets pouvant naturellement s'inscrire dans leurs programmes.

Les problématiques traitées dans cet outil permettent aux élèves de réfléchir à des problèmes de société d'autant plus prenants qu'ils ne sont pas l'apanage des pays en développement.

5, 6, 8, 9, 10, 11



LA NOUVELLE CAMPAGNE D'UNICEF BELGIQUE : WaSH

Pour l'UNICEF, la survie des enfants constitue la priorité absolue pour les années à venir. Pour combattre efficacement la mortalité infantile, il faut agir simultanément sur trois terrains : la survie des enfants, leur protection et leur développement. Cette approche suppose une planification claire, une collaboration et une concertation avec, comme fils conducteurs, la Convention relative aux droits de l'enfant (qui, cette année, fête son 20^e anniversaire) et les Objectifs du Millénaire pour le Développement fixés par les Nations Unies.

La survie de nombreux enfants dépend, dans une large mesure, de la réalisation de ces Objectifs. Si nous voulons qu'ils soient tous réalisés d'ici 2015, nous devons intensifier sensiblement nos efforts. Dans l'ensemble, nous progressons, mais quelques régions continuent d'accuser un certain retard, surtout en matière d'accès à l'eau potable, d'installations sanitaires et d'hygiène.

Pour lancer sa nouvelle campagne, UNICEF Belgique a commencé par mettre en évidence un simple constat : 5.000 enfants meurent chaque jour de causes liées à l'eau potable et au manque d'hygiène... Pour cette raison, cette campagne s'appelle WaSH (Water, Sanitation, Hygiene), ce qui signifie : Eau, Assainissement et Hygiène.

Saviez-vous que 865 millions de personnes, soit 1 personne sur 8 sur la terre, n'ont pas accès à une source d'approvisionnement en eau potable ?

L'accès à l'eau potable doit être amélioré, c'est-à-dire qu'il faut qu'une source soit située à moins d'un kilomètre et qu'elle donne régulièrement au moins 20 litres d'eau par habitant et par jour. Cela peut être le raccordement d'une habitation à un réseau de distribution, une borne-fontaine, un puits foré ou creusé et protégé, une source aménagée ou encore une citerne d'eau de pluie équipée d'un filtre.

Nous savons que le manque d'eau potable et les cycles de contamination qui en résultent (contact avec les matières fécales et donc avec des bactéries, parasites, etc) sont responsables de nombreux problèmes de santé et de décès dans le monde. Sans oublier que les corvées d'eau sont longues et harassantes. Elles empêchent entre autres les jeunes filles d'aller à l'école et les femmes enceintes de se reposer.

Se laver les mains régulièrement **diminue l'apparition d'innombrables maladies**: le trachome, la gale, le choléra, la dysenterie, certaines affections oculaires ou dermatologiques et même la grippe AH1N1! Le risque d'attraper une pneumonie est ainsi diminué jusqu'à 40% !

L'OMS et l'UNICEF attirent l'attention sur la nécessité des connaissances de base en hygiène. En se lavant les mains (après être allé aux toilettes, avant de préparer le repas ou de passer à table), on réduit de moitié les risques de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans. Une difficulté supplémentaire est d'arriver **à faire changer les mentalités**. Là où l'eau salubre manque, il est difficile de convaincre les gens de l'importance de l'hygiène.

38 % des habitants de la planète soit **2,5 milliards de personnes n'ont pas accès à des installations sanitaires améliorées**. Nous parlons ici d'un raccordement au tout-à-l'égout, d'un raccordement à une fosse septique, d'une latrine à chasse d'eau rudimentaire, d'une latrine à fosse simple ou encore d'une latrine à fosse améliorée et auto-ventilée. Aujourd'hui, 1,2 milliard de personnes défèquent quotidiennement à l'air libre. Or, un gramme de fèces humaines peut contenir 10.000 virus, 1.000.000 de bactéries, 1.000 parasites et 100 œufs de parasites. Associée à la problématique de l'accès à l'eau potable, **l'absence de toilettes pour plus d'un tiers de l'humanité constitue un énorme problème de santé publique à l'échelle mondiale**.

UNICEF Belgique mène donc campagne afin de sensibiliser le public belge à cette problématique et améliorer la situation de millions d'enfants dans le monde. Comme son slogan l'indique, chaque goutte compte... la vôtre aussi.



L'UNICEF : HISTORIQUE

Une agence pour les enfants	1946	<ul style="list-style-type: none"> • 11 décembre : création du « United Nations International Children's Emergency Fund » (le fonds des Nations Unies d'urgence pour l'enfance) ou UNICEF pour aider les enfants victimes de la deuxième guerre mondiale 	Directeurs généraux: <i>Maurice Pate</i>	
	1947	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance du premier Comité National pour l'UNICEF (première carte de vœux de l'UNICEF) 		
	1948	<ul style="list-style-type: none"> • L'UNICEF apporte son aide à 500 .000 enfants palestiniens déplacés 		
	1950	<ul style="list-style-type: none"> • Les campagnes de santé s'étendent à tous les pays du monde 		
	1952	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance du comité belge pour l'UNICEF (aujourd'hui UNICEF Belgique) 		
	1953 1959	<ul style="list-style-type: none"> • L'UNICEF devient une agence permanente au sein des Nations Unies • Les Nations Unies adoptent la Déclaration Universelle des droits de l'Enfant • Approche globale de l'enfant - nutrition, santé, famille et éducation 		<i>Henri Labouisse</i>
Les décennies du dévelop- pement	1965	<ul style="list-style-type: none"> • L'UNICEF affecte la moitié de son budget à l'Afrique et à l'éducation • L'UNICEF reçoit le Prix Nobel de la Paix 		
	1975	<ul style="list-style-type: none"> • Création d'une pompe à eau manuelle « India Mark 2 », une révolution dans la vie des villages 		
	1977	<ul style="list-style-type: none"> • Les services de base et l'éducation non formelle atteignent les pauvres dans les villes 		
	1978	<ul style="list-style-type: none"> • Les leaders mondiaux s'allient en faveur de « La Santé pour Tous » en promouvant les soins de santé primaires 		
	1979	<ul style="list-style-type: none"> • Année Internationale de l'Enfant 		
Survie et dévelop- pement de l'enfant	1980	<ul style="list-style-type: none"> • L'UNICEF lance le programme « femmes dans le développement » (combiner travail dans les champs et prise en charge des enfants) 	<i>James Grant</i>	
	1982	<ul style="list-style-type: none"> • La « révolution pour la survie et le développement de l'enfant » est lancée sous l'acronyme de « GOBI » 		
	1984	<ul style="list-style-type: none"> • Lutte contre la famine dans la corne de l'Afrique et le Sahel 		
	1985	<ul style="list-style-type: none"> • Les premières « Journées de tranquillité »: un cessez-le-feu pour vacciner les enfants 		
	1989	<ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes adoptent le concept de l' « Education pour la Paix » • « L'Education pour tous » c'est-à-dire pour les filles comme pour les garçons • La Convention relative aux droits de l'enfant est adoptée par les NU 		
Priorité aux enfants	1990	<ul style="list-style-type: none"> • Le premier Sommet mondial pour les enfants de l'histoire. 	<i>Ann Veneman</i>	
	1994	<ul style="list-style-type: none"> • Réunification de 100.000 enfants rwandais esseulés avec leurs familles après le génocide 		
	1995	<ul style="list-style-type: none"> • L'UNICEF et L'UNESCO créent les « Ecoles en boîtes » • « 20/20 » un contrat entre pays industrialisés et pays en développement pour financer les services sociaux 		
	2000	<ul style="list-style-type: none"> • Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) 	<i>Ann Veneman</i>	
	2002	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler pour arriver à l'universalisation de l'éducation primaire. • Campagne : « Retour à l'école » • La session extraordinaire des NU consacrée aux enfants (pour la 1^{ère} fois des enfants s'adressent à l'assemblée générale des NU) 		
	2005	<ul style="list-style-type: none"> • Le Tsunami déclenche une réponse sans précédent des donateurs et du grand public • Lancement de la campagne internationale de 5 ans : « Unissons-nous contre le SIDA » 		
	2007	<ul style="list-style-type: none"> • UNGASS + 5 : Session commémorative organisée 5 ans après la session spéciale « Un monde digne des enfants » • Lancement de la campagne « Survie » : l'UNICEF attire l'attention sur les chiffres alarmants de la mortalité infantile et s'engage concrètement dans une campagne en vue de combattre ce fléau 		
	2009	<ul style="list-style-type: none"> • Diminution de 28% de la mortalité infantile mondiale. En 1990, 90 enfants sur 1000 mourraient avant l'âge de 5 ans, en 2008 ce chiffre est de 65 pour 1000. 		

LA CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT

Les enfants ont aussi des droits. L'UNICEF a d'ailleurs pour mission de défendre ces droits mais aussi de faire en sorte que les besoins essentiels des enfants soient respectés afin de leur donner davantage d'opportunités de s'épanouir pleinement. Pour accomplir sa mission, l'UNICEF se base sur la « Convention relative aux droits de l'enfant », une loi internationale qui définit les droits de l'enfant.

Pour mieux comprendre l'origine de cette Convention, il faut faire quelques bonds en arrière dans le temps.

20 novembre 1959 : Déclaration des droits de l'enfant

En 1959, l'Assemblée des Nations Unies adopte la « Déclaration des droits de l'enfant ». Cette déclaration traite du droit pour tous les enfants du monde à avoir l'accès à une bonne éducation, une bonne alimentation, des soins de santé, un logement et des loisirs. Elle a un caractère universel car elle se base sur le principe que tous les enfants ont les mêmes besoins quelque soit leur origine mais il ne s'agit que d'une déclaration de bonnes intentions.

1979 : Année internationale de l'enfant

1979 a été le 20ème anniversaire de la « Déclaration des droits de l'enfant » et également l'« Année internationale de l'enfant ». Cette année a été fixée par les Nations Unies pour attirer l'attention du public sur la cause des enfants dans le monde. Plusieurs expositions, émissions télévisées de collectes de fonds, soirées de gala ont été organisées à cette occasion.

Durant cette année, plusieurs gouvernements ont entrepris des études sur la situation de leurs enfants, d'autres ont examiné des questions spécifiques comme la vaccination, la nutrition des enfants, les enfants des rues, les orphelins,...



20 novembre 1989 :

Convention relative aux droits de l'enfant

L'Assemblée des Nations Unies a adopté la « Convention relative aux droits de l'enfant » le 20 novembre 1989. Tous les pays membres des Nations Unies à l'exception de la Somalie et des Etats-Unis, ont signé et adopté cette loi internationale.

La Convention relative aux droits de l'enfant énonce les droits qui doivent être respectés pour que les enfants puissent développer tout leur potentiel, être à l'abri de la faim et du besoin, et être protégés de la négligence et des mauvais traitements. Elle reflète une nouvelle vision de l'enfant : les enfants sont des êtres humains et ils sont sujets de leurs propres droits. La Convention voit l'enfant en tant qu'individu et membre d'une famille et d'une communauté, et lui reconnaît des droits et des responsabilités qui correspondent à son âge et à sa maturité. En envisageant ses droits de cette façon, la Convention englobe tous les aspects de la vie de l'enfant.

Elle décrit tous les droits fondamentaux des enfants :

• Le droit à la survie et au développement

Il s'agit, entre autres, du droit à une alimentation adéquate, à un logis, à de l'eau propre, à une éducation, aux soins de santé, aux loisirs et à la détente, aux activités culturelles et à des informations sur ses droits.

• Le droit à la protection

L'enfant a le droit à une protection contre toutes les formes de sévices, de négligence, d'exploitation et de cruauté, y compris une protection spéciale en temps de guerre et une protection contre les mauvais traitements.

• Le droit à la participation

L'enfant est libre d'exprimer des opinions et a le droit de donner son avis sur des questions qui ont une incidence sur sa vie sociale, économique, religieuse, culturelle et politique. Le droit de participer recouvre le droit d'exprimer des opinions et d'être entendu, le droit à l'information et la liberté d'association. À mesure qu'ils grandissent, les enfants auxquels on reconnaît ces droits apprennent à exercer tous leurs autres droits et se préparent à jouer un rôle actif dans la société.

LES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT (OMD)

En l'an 2000, les Etats membres des Nations Unies se sont réunis pour adopter la « Déclaration du Millénaire » qui fixe les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) :

« ÉLIMINER LA PAUVRETÉ D'ICI À 2015 »

Les OMD c'est quoi ?

Ce sont 8 objectifs choisis pour améliorer d'ici à 2015 la vie des personnes vivant dans les pays en développement.



LES 8 OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT

OMD 1 Réduire l'extrême pauvreté et la faim

Dans le monde, des millions de personnes vivent avec moins d'1 dollar (= 0,75 euro) par jour.

Cet objectif a pour cible de lutter contre la pauvreté et assurer à tous les habitants du monde les moyens de vivre décemment.

OMD 2

Assurer l'éducation primaire pour les garçons et les filles du monde

93 millions d'enfants dans le monde n'ont pas la chance d'aller à l'école pour apprendre à lire et écrire. La majorité d'entre eux sont des filles. L'OMD 2 veut offrir la possibilité à tous les enfants du monde, garçons et filles, de terminer leurs études primaires.

OMD 3

Promouvoir l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes

Cet objectif veut améliorer la vie des filles et des femmes dans le monde. Comment ? En veillant à ce que les petites filles puissent aller à l'école pour y apprendre à lire et à écrire. Elles pourront ainsi trouver plus facilement un bon travail à l'âge adulte et faire respecter les droits de la femme.

OMD 4 Réduire la mortalité infantile

Un enfant qui naît dans un pays en développement a 13 fois plus de risques de mourir au cours des cinq premières années de sa vie qu'un enfant né dans un pays industrialisé. Il meurt surtout de maladies dont on peut normalement guérir si on est soigné à temps comme la pneumonie, la diarrhée, la malaria et la rougeole.

L'OMD 4 a pour cible de diminuer le nombre d'enfants qui meurent avant l'âge de cinq ans.

OMD 5 Améliorer la santé maternelle

Plus de 500.000 mères dans les pays en développement meurent chaque année pendant leur grossesse, durant leur accouchement, ou au cours des six semaines qui suivent la naissance de leur bébé.

Cet objectif veut faire en sorte que les femmes enceintes et les mères aient accès à des soins indispensables pour les maintenir en bonne santé.

OMD 6

Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies

Cet objectif veut éviter la propagation du VIH/sida, du paludisme et d'autres maladies.

OMD 7 Préserver l'environnement

Cet objectif a pour thème la déforestation et la problématique de l'eau potable et de l'assainissement. Environ 13 millions d'hectares de forêts sont détruits chaque année pour être transformés en terres agricoles dans les pays en développement. 865 millions de personnes, dans le monde, n'ont pas accès à de l'eau potable et 2,5 milliards de personnes n'ont pas de système d'assainissement de base.

Cet objectif veut prendre soin de la planète et assurer l'accès à l'eau potable et un assainissement de base pour tous.

OMD 8

Mettre en place un partenariat pour le développement

Le dernier OMD rappelle que pour pouvoir atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement, il faut coopérer ! Travailler ensemble au niveau international, pour que la situation des plus pauvres puisse s'améliorer.

Les OMD sont essentiels pour l'UNICEF car, outre l'engagement concret qu'ils représentent, 6 d'entre eux ont directement trait à l'enfance. L'UNICEF y voit la preuve que la protection de l'enfance est un enjeu majeur pour tout ce qui concerne le développement.

Le travail de l'UNICEF s'appuie dès lors logiquement sur ces OMD ainsi que sur la Convention relative aux droits de l'enfant, autre document attestant de la volonté internationale d'améliorer la situation pour les enfants du monde.

L'EAU SUR TERRE AUJOURD'HUI

Près de 97 % de l'eau présente sur Terre est salée et se trouve dans les mers et les océans. Il s'agit bien entendu d'une eau impropre à la consommation humaine. L'eau douce, quant à elle, est présente avant tout sous forme de glace: la banquise et les glaciers. Seul ¼ de l'eau douce terrestre est directement utilisable par l'homme.

Une répartition inégale des ressources

La quantité totale d'eau est exactement la même qu'au jour de son apparition sur Terre. Mais cette richesse naturelle est répartie de manière très inégale dans le monde. Un homme sur cinq ne dispose pas de 20 litres d'eau par jour pour vivre normalement.

Tous les hommes ne sont pas égaux face à la pluie !

Il ne pleut pas autant dans tous les pays du monde. La répartition des précipitations se fait en fonction de la latitude du pays, du relief, de la proximité de l'océan, des vents et des saisons.

Remarquons par exemple qu'en Colombie, proche de l'Equateur, de l'océan et traversée par de hautes montagnes, il tombe annuellement jusqu'à 5 m d'eau par an ! En Belgique, il pleut environ 0,7 mètre d'eau par an.

Les pays riches en eau: une dizaine de pays se partagent 60 % des ressources naturelles renouvelables d'eau douce du monde : le Brésil, la Russie, le Canada, l'Indonésie, les Etats-Unis, le Bangladesh, la Chine, l'Inde, le Venezuela et la Colombie.

Les pays pauvres en eau: le Koweït, Bahrein, les Emirats Arabes Unis, Malte, la Libye, Singapour, la Jordanie, Israël, Chypre.

865 millions d'êtres humains n'ont toujours pas accès à l'eau potable !

La Banque mondiale estime à 80, le nombre de pays souffrant de pénurie d'eau et d'une hygiène insatisfaisante. Ils représentent 40% de la population planétaire. En plus de la soif, ces pays, pour la plupart situés dans le Sud, voient leur développement économique entravé par ce problème puisque l'eau joue un rôle essentiel dans l'industrie et l'agriculture.

Dans certains pays, des femmes et des enfants doivent parcourir de très longues distances sous une chaleur torride et effectuer de gros efforts pour trouver de l'eau, de qualité parfois douteuse. Des femmes et des enfants remplissent parfois des bidons et jerricans de fortune qui ont contenu des hydrocarbures ou des pesticides qui contaminent l'eau et menacent leur santé. De mauvaise qualité, l'eau peut causer de nombreuses maladies dont le typhus et le choléra ainsi que la mort.

L'eau en chiffres :

- eau salée: 97,4 %
- eaux souterraines: 0,8 %
- glaces polaires: 1,66 %
- eaux de surface (lacs, fleuves, rivières): 0,05 %
- eau atmosphérique: 0,001 %

Les besoins en eau : un enjeu pour les décennies à venir

Au cours de ce siècle, l'eau, sujette à des menaces de pollution et affectée par de nombreux épisodes d'inondation et de sécheresse, risque de se raréfier. Les besoins en eau de l'humanité augmentant deux fois plus vite que la population mondiale, l'or bleu pourrait devenir un problème politique et économique majeur. Un phénomène qui menace non seulement le bien-être des populations, mais également la paix dans le monde.



© unicef

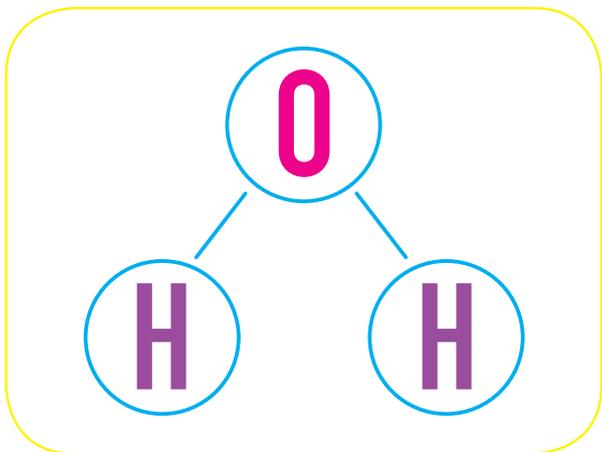
L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS

L'eau est très spéciale. C'est le seul composé qui soit présent sous ses trois états (solide, liquide, gaz) sur notre planète.

A température ambiante, l'eau est liquide. A une température inférieure à zéro degré Celsius, elle est solide et à une température supérieure à cent degrés, elle se présente sous la forme d'un gaz.

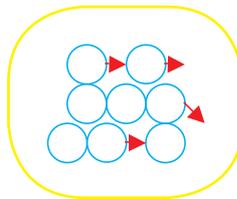
Pour comprendre ce qui se passe et ce qui fait que l'eau change d'état en fonction de la température, il faut plonger au cœur des molécules.

Une molécule d'eau se présente sous la forme suivante :



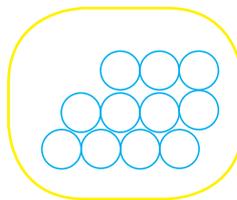
La molécule d'eau est formée de trois atomes. Un d'oxygène et deux d'hydrogène. Une simple goutte d'eau contient des millions de molécules d'eau.

Entre zéro et cent degrés, les molécules d'eau roulent les unes sur les autres. L'aspect est alors le liquide que l'on connaît si bien :



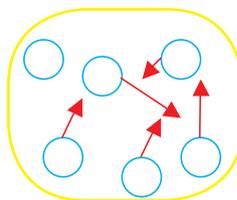
Les molécules se touchent et roulent les unes sur les autres : l'eau est **liquide**.

A partir de zéro degré, le froid « paralyse » les molécules. Elles se figent et restent collées les unes aux autres : l'eau est solide ; c'est de la glace.



Les molécules sont « collées » les unes aux autres : l'eau est **solide**.

A partir de cent degrés, les molécules ont beaucoup d'énergie. Elles s'agitent dans tous les sens et s'éloignent les unes des autres : l'eau devient un gaz, la vapeur.



Les molécules se déplacent dans tous les sens et prennent plus de place : l'eau est devenue **un gaz**.



LA POLLUTION DE L'EAU



La pollution de l'eau est une dégradation physique, chimique, biologique ou bactériologique de ses qualités naturelles, provoquée par l'homme et ses activités. Elle perturbe les conditions de vie de la flore et de la faune aquatiques; elle compromet les utilisations de l'eau et l'équilibre du milieu aquatique.

Quelles sont les différentes pollutions de l'eau ?

La pollution aquatique a pour origines principales :

- l'activité humaine : pollution domestique
- l'agriculture : pollution agricole
- les industries : pollution industrielle

La pollution domestique

Elle provient des utilisations quotidiennes de l'eau à la maison : eaux des toilettes, eaux savonneuses rejetées avec les lessives, les bains ou la vaisselle, les produits versés dans les éviers...

A cela, il faut ajouter les eaux usées rejetées (effluents) par les installations collectives, telles que les hôpitaux, les écoles, les commerces, les hôtels, les restaurants, etc.

La pollution agricole

Les engrais et pesticides nocifs et/ou mal utilisés polluent les eaux souterraines (en s'infiltrant dans le sol avec l'eau de pluie et d'arrosage) et de surface (en ruisselant). L'emploi excessif d'engrais a fait sensiblement augmenter la quantité de nitrate dans les rivières et nappes phréatiques peu profondes.

Le nitrate est pourtant un élément naturel bénéfique intégré au cycle de l'azote et indispensable à la croissance des végétaux. Il est épandu sous forme organique (déjection animale : fumier, lisier) ou minérale (chimique). Un emploi excessif de nitrates déséquilibre ce processus : après l'épandage d'engrais azotés, l'eau de pluie, en s'infiltrant, entraîne dans sa course l'engrais que les plantes et les sols n'ont pu absorber. Cette charge azotée s'infiltré alors jusqu'aux réserves d'eau douce qu'elle pollue.

Il faut toutefois savoir qu'une concentration inférieure ou égale à 50 milligrammes de nitrate par litre d'eau est sans danger. Les sociétés de distribution d'eau veillent scrupuleusement à ne pas dépasser cette norme.

La pollution industrielle

Les rejets industriels sont caractérisés par leur très grande diversité, suivant l'utilisation qui est faite de l'eau au cours du processus de production.

Selon l'activité industrielle, on va donc retrouver des pollutions aussi diverses que :

- des matières organiques et des graisses (abattoirs, industries agro-alimentaires...)
- des hydrocarbures (industries pétrolières, transports)
- des métaux (traitements de surface, métallurgie)
- des acides, bases, produits chimiques divers (industries chimiques, tanneries...)
- des eaux chaudes (circuits de refroidissement des centrales thermiques)
- des matières radioactives (centrales nucléaires, traitement des déchets radioactifs)

Progressivement, des solutions sont mises en oeuvre afin de maîtriser le risque de pollution en zone de captation d'eau.

POLLUONS MOINS...quelques petits gestes faciles

- les éviers, les cuvettes des WC et les égouts ne sont pas des poubelles ! Les cotons-tiges, tampons hygiéniques, emballages plastiques, produits toxiques, peintures, white spirit, huile de friture, huiles de vidange ... polluent les eaux domestiques. Collectez vos déchets liquides dangereux dans des récipients et ramenez-les dans un parc à conteneurs.
- ne jetez pas vos médicaments dans l'évier ou les toilettes; apportez-les à votre pharmacien.
- n'abusez pas de détergents (produits de vaisselle, lessive, javel wc...). Ces produits nettoient mais polluent aussi l'environnement. Limitez leur consommation ou utilisez de préférence des produits respectueux de l'environnement.

LE TRAITEMENT DE L'EAU

Quand on parle de traitement de l'eau, il est important de savoir différencier la production d'eau potable et le traitement des eaux usées. En effet, ces deux procédés d'assainissement ont des objectifs différents.

La production d'eau potable

L'eau traitée va servir à la consommation et sera utilisée pour les tâches ménagères, elle ressortira par nos robinets et sera utilisée tous les jours.

L'eau servant à la production d'eau potable vient le plus souvent des nappes phréatiques car c'est l'eau qui demande le traitement le plus léger. Cette eau peut être potable dès le pompage étant donné le rôle filtrant du sous-sol dans lequel elle est emprisonnée. Malheureusement, l'eau disponible dans les nappes phréatiques ne l'est pas en quantité suffisante pour fournir toute la population. L'utilisation d'eau de surface est inévitable.

L'eau de surface n'étant pas potable il faut la traiter pour la rendre consommable.

Quelle que soit l'origine de l'eau elle sera désinfectée afin qu'il n'y ait aucun risque pour la consommation. C'est-à-dire que les virus et les bactéries vont être neutralisés par l'ozone (gaz instable) ou par le chlore.

Cette désinfection peut être précédée par trois types de traitement (pour l'eau de surface surtout) :

- Le prétraitement : l'eau de surface va être filtrée (elle va passer à travers une fine grille afin d'éliminer les gros déchets), élimination du fer et du manganèse (substances chimiques), de la couleur et des algues.
- La décantation (+clarification) : Permet d'obtenir une eau claire par élimination des substances en suspension dans l'eau (ce qui donne la couleur un peu trouble de l'eau). Ce procédé consiste à laisser l'eau dans un bassin et à attendre que toutes les particules en suspension se déposent dans le fond.
- L'affinage : Cette étape élimine les matières organiques et certains micropolluants à l'aide de procédés chimiques et biologique. Elle améliore le goût, l'odeur et la limpidité de l'eau.



Traitement des eaux usées

Les eaux usées urbaines sont les eaux qui proviennent en général de nos toilettes, de la baignoire, du lavabo, ... mais aussi les eaux prétraitées qui viennent des industries. L'objectif du traitement n'est pas de rendre l'eau pure (potable) mais de la débarrasser un maximum des déchets dont on l'a chargée pour ensuite la rejeter dans le milieu naturel aquatique. L'eau traitée ne doit pas affecter le milieu dans lequel on la rejette et donc elle ne doit pas polluer nos cours d'eau. La réglementation de la qualité des eaux rejetées est définie par l'Union européenne et par le gouvernement belge. Le traitement des eaux usées n'est pas aussi ciblé que pour rendre l'eau potable mais il est quand même conséquent étant donné le taux de pollution plus élevé de ces eaux.

Le traitement des eaux usées se divise en plusieurs parties plus ou moins proches de la production d'eau potable :

- Le prétraitement : élimination des gros déchets par filtrage
- La décantation : élimination des particules en suspension
- Le traitement biologique (+clarification) : élimination des sucres, graisses, protéines
- La désinfection : suppression des pesticides et des bactéries

LES BATAILLES DE L'EAU

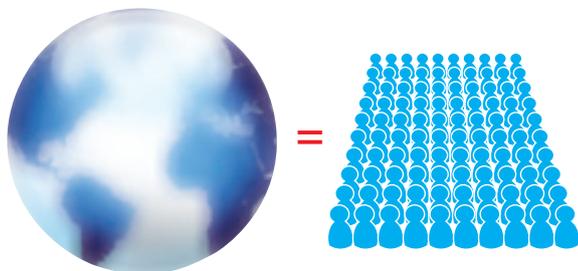
Les quantités d'eau renseignées ci-dessous représentent des moyennes. Pour arriver aux chiffres de production, l'ensemble du processus est pris en compte. Ainsi, dans le cas du café, on a tenu compte de l'eau utilisée pour faire pousser la plante, de l'eau consommée par les engins nécessaires au transport de la récolte, de celle utilisée dans les différentes phases de transformation de la récolte initiale, etc.

Le Nord = l'excès

Une tasse de café	= 150 litres d'eau	Prendre une douche	= 30 à 100 litres d'eau
Un kilo de pommes de terre	= 200 litres d'eau	Un lave-linge	= 60 à 130 litres d'eau
La farine d'un pain de 400 grammes	= 550 litres d'eau	Un lave-vaisselle	= 20 à 40 litres d'eau
Un kilo de maïs	= 900 litres d'eau	Tirer la chasse d'eau	= 6 à 12 litres d'eau
Un litre de lait	= 1000 litres d'eau	Laver une voiture	= 200 litres d'eau
Un kilo de blé	= 1000 à 2000 litres d'eau	Arroser le jardin	= 15 à 20 litres d'eau par m ²
Un kilo de riz	= 3000 litres d'eau	Remplir une piscine	= 50000 à 80000 litres d'eau
Un kilo de viande de bœuf	= 1600 litres d'eau	Produire une tonne de sucre	= 300 à 400 m ³ d'eau
Se laver les mains en laissant couler l'eau	= 15 litres d'eau	Produire une tonne d'acier	= 300 à 600 m ³ d'eau
Se laver les mains robinets fermés	= 2 litres d'eau	Produire une tonne de papier	= 500 m ³ d'eau
Se laver les dents	= un verre... ou 20 litres d'eau	Produire une tonne de carton	= 60 à 400 m ³
Prendre un bain	= 150 à 300 litres d'eau	Produire une voiture	= 35m ³ d'eau

Le Sud = le manque

Si le monde était un village de 100 personnes



il y aurait 52 femmes et 48 hommes



il y aurait 70 villageois de couleur et 30 blancs



il y aurait 57 Asiatiques, 21 Européens, 14 Américains et 8 Africains



18 villageois n'auraient aucune toilette et feraient leurs besoins à même le sol



80 villageois vivraient dans des habitats précaires



70 villageois seraient analphabètes



15 villageois seraient obligés de boire de l'eau potentiellement dangereuse pour la santé



1 villageois aurait un ordinateur



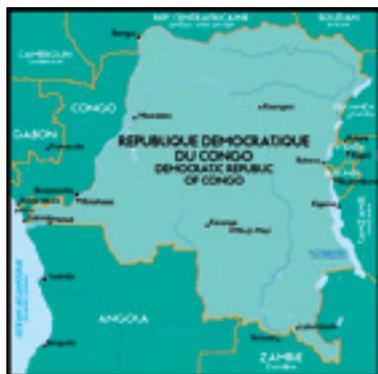
1 villageois serait diplômé



20 villageois n'auraient pas accès à de l'eau potable



40 villageois ne disposeraient pas de sanitaires



La République Démocratique du Congo (RDC) est le troisième plus grand pays d'Afrique (2,345,000 km²). Sa population est estimée à plus de 62 millions de personnes. 70% des habitants vivent en milieu rural.

Malgré un énorme potentiel en termes de ressources naturelles (mi-

nerais, forêts, eau), le pays s'est très peu développé depuis son indépendance acquise en 1960. Les nombreux conflits qui ont éclaté ces 20 dernières années sont en grande partie responsables de l'instabilité sociale et politique actuelle. La dernière rébellion de 2008 a engendré l'exode ou la mort de millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

Les femmes et les enfants qui vivent dans des régions isolées sont les principales victimes des conflits entre les différents groupes armés. Le Congo a l'un des pires taux de mortalité parmi les enfants de moins de 5 ans (le 9^{ème} plus grave au monde) et la mortalité maternelle est également l'une des pires au monde. Elle atteint aujourd'hui le taux de 1.289 morts de mères pour 100.000 naissances. L'espérance de vie moyenne ne dépasse pas 44 ans.

Malgré une pluviosité abondante et des réserves d'eau importantes, la population congolaise souffre du manque d'accès à l'eau potable et, surtout, de la pollution des réserves d'eau disponibles.

L'UNICEF RDC a initié en 2006 un nouveau programme eau, sanitaires et hygiène (WaSH). Il est basé sur le concept de la collaboration avec les communautés locales. Il s'agit, en effet, de la seule approche efficace à long terme pour une politique de développement du secteur eau et sanitaires.

Le programme est un ensemble de projets visant des villages et des écoles qui, après réalisation de travaux en tous genres (accès à l'eau, construction de latrines, mise en place d'espaces lavage des mains,...) reçoivent le titre de village ou d'école assaini(e). Ce projet et cette reconnaissance effective encouragent les communautés locales à s'engager activement dans l'amélioration de leurs conditions de vie.

En 2009, les amis de l'UNICEF, Gwenaëlle Dekegeleer et Kobe Vanherwegen se sont rendus dans le Bas-Congo afin d'y visiter des villages et des écoles assainis. Ils ont eu l'occasion de discuter avec les populations et de réaliser des reportages dont certains sont déjà passés sur les Niouzz (RTBF) et sur KETNET. Kobe et Gwenaëlle se sont rendu compte de l'importance des projets WaSH et ont accepté de devenir les amis de l'UNICEF pour la campagne WaSH. Ils se mobiliseront à d'autres occasions et soutiendront les projets d'UNICEF Belgique et de ses classes du monde en faveur de la campagne WaSH.



MALI : RATTRAPER LE RETARD



Le Mali fait partie des pays qui, d'ici 2015, auront du mal à réaliser les Objectifs du Millénaire pour le Développement en matière d'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires, et pourtant ! Le pays présente des réserves d'eau souterraines très importantes. À peine 0,2 % de ces réserves sont utilisées. Deux tiers du territoire

sont recouverts de déserts. En moyenne, seule la moitié de la population a accès à de l'eau potable et à des installations sanitaires adéquates. Cette situation se traduit par toute une série d'indicateurs négatifs dont notamment de nombreux cas d'affections liées à l'eau, comme le ver de Guinée, le trachome ou la diarrhée. 34 % des enfants maliens souffrent de malnutrition.

Fatimata a 13 ans.

Jusqu'à l'âge de 12 ans, elle habitait avec son père et deux de ses sœurs à Bamako, capitale du Mali. Depuis le décès de son père, elle habite chez une tante, dans un village de la région de Gao. Fatimata va régulièrement chercher l'eau dans quelques puits proches du lac. «Quand je ne vais pas à l'école, je dois aller chercher de l'eau à la mare. L'eau n'est pas bonne. J'ai déjà vu beaucoup d'habitants du village tomber malades parce qu'ils l'avaient bue sans la filtrer ou la faire bouillir. J'ai connu des enfants qui ont eu la diarrhée puis sont morts.»

L'UNICEF collabore étroitement avec les autorités maliennes pour faire face aux problèmes d'eau du pays et combler le retard.

Ils développent ensemble des techniques de pompage et d'épuration des eaux de surface bon marché et efficaces. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance prend en charge l'aménagement des puits d'eau et le placement d'installations sanitaires. Des cours d'hygiène sont également dispensés avec le concours des communautés locales et des écoles, pour attirer l'attention sur les dangers de l'eau contaminée et l'importance d'une bonne hygiène.



La lutte contre le ver de Guinée constitue, sur ce plan, une priorité.

Rama a huit ans. Elle habite à Hassia, un village du sud de la région de Tombouctou. Elle va à l'école et est en troisième année primaire. Elle va chaque jour chercher de l'eau pour la famille. «Je fais le trajet jusqu'aux nouveaux puits matin et soir. Avant, j'allais au lac, mais là-bas, l'eau n'est pas bonne. De nouveaux puits d'eau ont été installés l'an dernier. Ils sont plus proches. Aujourd'hui, j'ai plus le temps d'aller à l'école.»

«À la maison, nous n'avons pas de toilettes. À l'école, il y en a. C'est aussi pour cela que j'aime bien aller à l'école. On y apprend aussi qu'il est important de se laver les mains, surtout avant les repas. Comme cela, on ne sera plus jamais malade.»

BOLIVIE : LE PAYS DES CONTRASTES



La Bolivie est parfois appelée «Le pays des contrastes». Ce qualificatif ne fait pas seulement référence au paysage. Il évoque aussi le fossé entre les riches et les pauvres. Les enfants en sont très souvent les principales victimes.

L'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires en atteste. Dans la région désertique des Andes, l'accès à l'eau était un problème majeur. L'UNICEF mène depuis quinze ans une campagne à grande échelle pour l'installation d'un système d'eau potable dans les zones rurales des hauts plateaux, en collaboration avec des ONG. Grâce à ces programmes, l'accès à l'eau a été amélioré de façon spectaculaire. Selon certaines estimations, plus de 80 % des communautés en disposent.

La situation est moins bonne en ce qui concerne l'accès aux installations sanitaires. L'UNICEF souligne qu'en 2006, à peine 43 % de la population avait accès à des installations sanitaires adaptées. Pour combler ce retard, l'UNICEF a développé avec les autorités locales un programme de développement intégré prévoyant le placement d'installations sanitaires dans les écoles et l'éducation en matière d'hygiène. Depuis 2003, 576 toilettes écologiques ont été installées dans six des neuf départements que comptent les régions des Andes, de l'Amazone et du Chaco. 13.000 personnes en bénéficient. Des points d'eau ont également été aménagés dans les écoles, pour 23.000 enfants. L'UNICEF et ses partenaires souhaitent étendre ces projets WASH dans les années à venir. Il convient surtout d'insister davantage sur la formation et l'éducation en matière d'hygiène.

Les connaissances en matière d'hygiène sont d'une importance capitale. Des formations sur l'utilisation des installations d'eau et des toilettes et sur une bonne hygiène sont donc dispensées dans les écoles et à domicile. Dans les écoles, garçons et filles bénéficient de toilettes séparées et de matériel didactique sur l'eau potable. Ces informations sont aussi fournies dans des langues locales comme le Quechua, l'Aymara et le Guarani, pour que tout le monde puisse y accéder facilement.

Eduardo Santos, 7 ans, habite à Beni, un des départements de la région de l'Amazone où l'UNICEF est actif. La plupart des habitants sont très pauvres. L'agriculture et l'élevage du bétail rapportent tout juste de quoi subsister. Comme beaucoup d'enfants de la région, Eduardo est tombé malade parce qu'il a bu de l'eau contaminée. Il a des problèmes respiratoires et souffre de diarrhée.



L'UNICEF a construit un dispensaire dans le quartier. Une aide soignante y contrôle le poids et la taille d'Eduardo, le vaccine contre certaines maladies et lui donne des médicaments pour éviter qu'il ne se déshydrate à cause de la diarrhée. Grâce à l'aménagement d'un système de canalisations d'eau potable, les enfants devraient, à l'avenir, être moins malades.

La population participe de près aux activités : elle est impliquée dans le choix des lieux d'implantation des points d'eau, construit ses propres toilettes et est responsable de l'entretien. Dans les communautés, les femmes jouent un rôle important. Elles occupent donc une place centrale dans la promotion de l'hygiène et des toilettes. 20 nouveaux points d'eau seront aménagés dans les deux prochaines années. 6.000 personnes supplémentaires disposeront ainsi d'eau potable dans un rayon de 500 mètres à partir de leur habitation.



UN AMBASSADEUR DE HAUT VOL : FRANK DE WINNE



Frank De Winne a décollé le 27 mai 2009 pour rejoindre la station spatiale internationale (ISS) où il séjourne six mois. Dans ses bagages, celui qui est déjà un astronaute ESA chevronné a placé les attributs d'une des missions dont il est le plus fier : son mandat d'ambassadeur bénévole d'UNICEF Belgique, qu'il avait accepté pendant sa première expédition spatiale. T-shirt d'une couleur cyan pétant et drapeau au logo à la mère et l'enfant font en effet partie de sa panoplie de voyageur spatial. Car Frank De Winne ne compte pas mettre son rôle humanitaire au frigo pendant ces six longs mois. Que du contraire ! Cet humaniste convaincu sait que sa mission lui offre une opportunité exceptionnelle d'amplifier les messages de l'UNICEF en faveur des enfants. « De là-haut, à 340 kilomètres d'altitude, on se rend vraiment compte que l'eau, véritable source de vie, recouvre 70% de la surface du globe. L'appellation « planète bleue » prend alors tout son sens. Dans les pays industrialisés, on a tendance à considérer l'eau comme un bien de consommation courant. Toutefois, à l'image des astronautes dans leur station spatiale, nous devrions faire attention à nos réserves d'eau. Dans les pays en développement, 5.000 enfants meurent chaque jour de maladies causées par un manque d'accès à de l'eau potable ou en raison de problèmes d'hygiène. Cela signifie un enfant toutes les 20 secondes. C'est inacceptable. »



Si loin, si présent

C'est donc tout naturellement que Frank De Winne a accepté de parrainer la campagne « WaSH » pour attirer l'attention du public sur la problématique de l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et aux pratiques de base en hygiène.

« J'ai vu comment l'UNICEF développe au Mali comme dans une centaine de pays des programmes d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement pour prévenir le décès de plus d'un million et demi d'enfants par an », témoigne-t-il, « C'est un droit fondamental pour tous les enfants et une condition essentielle à leur survie. »

Le message est on ne peut plus clair. Frank le relaie à chaque occasion que lui laisse l'agenda chargé de sa mission.

Un laboratoire de recherche flottant dans l'espace

Pouvez-vous imaginer un instant un laboratoire flottant dans l'espace, en apesanteur, et tout cela pour le bien-être des habitants de notre planète? Et bien oui, cela existe ! C'est la Station spatiale internationale (ISS) qui est en orbite à une altitude de quelque 400 kilomètres au-dessus de la Terre et qui est habitée en permanence.

Elle pèse 455 tonnes, est longue de 100 mètres et large de 80 mètres environ, sa surface équivaut à celle d'un terrain de football. La Station est suffisamment spacieuse pour accueillir jusqu'à sept membres d'équipage et une panoplie impressionnante d'équipements pour mener des expériences scientifiques.

Le cycle de l'eau potable

Objectifs

- Apprendre aux enfants le processus utilisé pour rendre l'eau potable.
- Les enfants doivent pouvoir expliquer le cycle de l'eau potable avec des mots à eux.
- Ils comprennent les termes techniques liés au cycle de l'eau potable.
- Ils peuvent transférer les illustrations du tableau dans leur propre réalité.
- Les enfants prennent conscience du cheminement de l'eau.

Matériel

- 1 agrandissement du tableau complet « cycle de l'eau potable ».
- 1 reproduction A4 sous forme de puzzle. (pour chaque participant)
- 1 reproduction A4 avec légendes à replacer.
- Revues, photos, journaux...
- Colle, ciseaux.

Variante

Les enfants peuvent construire en sous-groupes ou individuellement leur propre tableau en se servant de photos prises dans des revues, des journaux. En respectant le cheminement correct de l'eau.

Déroulement

- Démarrer l'activité par la reconstitution du puzzle. (les enfants ne connaissent pas le tableau).
- Débat entre les participants et l'animateur : (l'agrandissement du tableau est devant les yeux des enfants).
 - Que représente ce tableau ?
 - Connaissez-vous tout le cheminement de l'eau avant d'arriver dans votre verre ?
 - Qu'est-ce qu'une station d'épuration ? Une station de pompage ?

(Toutes les questions sont les bienvenues.)

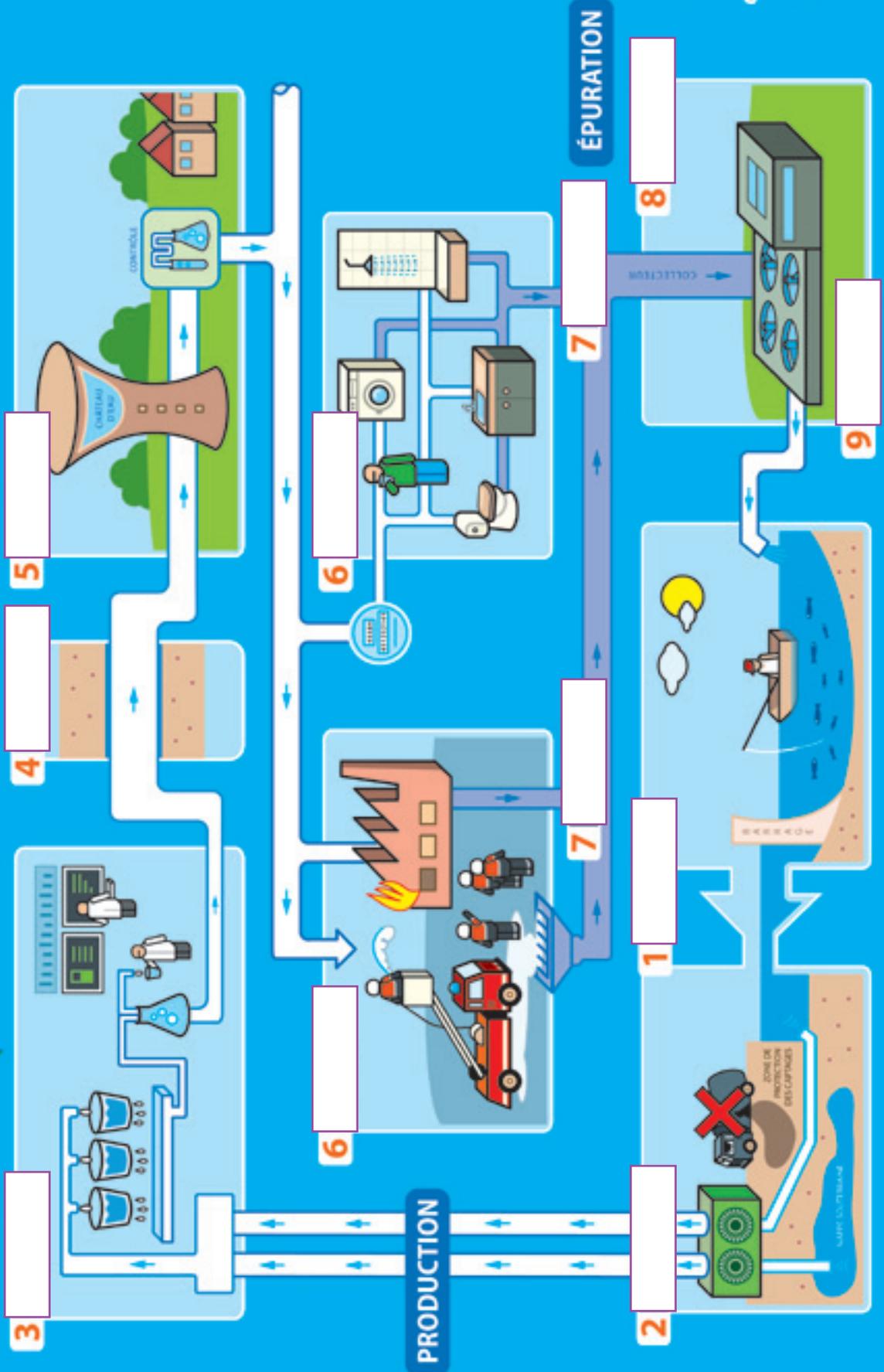
- Chaque participant reçoit le tableau avec les légendes à resituer. (individuellement ou en sous-groupes). Replacer les légendes au bon endroit.
- Rechercher des photos dans des revues, journaux...les coller sur le grand tableau en lieu et place de l'illustration correspondant à la photo.
- Proposition : Visite d'un château d'eau, d'une station d'épuration, d'un centre de captage...

1. Ressource, 2. Station de pompage, 3. Traitement et contrôle de la qualité de l'eau, 4. Transport, 5. Stockage, 6. Usage public et industriel, 6. Usage domestique et alimentaire, 7. Rejet à l'égout, 8. Station d'épuration, 9. Rejet dans la nature et retour au milieu naturel



Le cycle de l'eau potable

DISTRIBUTION



Les états de l'eau : expériences sur l'évaporation

Objectifs

- Comprendre le mécanisme de l'évaporation de l'eau, et celui de la condensation.
- Se servir d'un mesureur.
- Transférer ses connaissances dans la vie de tous les jours.

Matériel

- Source de chaleur.
- Casserole avec couvercle.
- Mesureur.
- Sèche cheveux.
- Deux serviettes par participant.

Déroulement de l'expérience 1 :

- Mesurer un litre d'eau.
- Faire bouillir l'eau dans une casserole sans couvercle.
- Laisser bouillir 15 min.
- Débat : l'eau bout, que se passe-t-il ? que voit-on ? comment appelle-t-on cette fumée ?
- Retirer la casserole et remettre l'eau dans le mesureur.
- Y-a-t-il encore un litre d'eau ? Où est cette eau ?
- Remettre l'eau à bouillir mais cette fois avec un couvercle.
- Après 10 min, retirer le couvercle.
- Qu'y-a-t-il sur le couvercle ?
- Trace écrite :
A 100 °C, l'eau s'évapore, elle se transforme en gaz, on appelle ce gaz de la vapeur d'eau. L'eau s'évapore quand elle est sur une source de chaleur.
La vapeur se transforme en eau, l'eau est condensée.

Déroulement de l'expérience 2 :

- * Tous les enfants reçoivent deux serviettes.
- * Toutes ces serviettes sont mouillées.
- * La moitié des participants pend une serviette bien étendue à l'extérieur ou à l'intérieur sur des radiateurs en fonction, la seconde serviette est roulée en boule au même endroit.
- * La seconde moitié des participants sèche sa première serviette avec un sèche-cheveux sur la position chaud et la seconde serviette sur la position froid.

Conclusion :

Quelle serviette a séché le plus vite ? Pourquoi ?
Quels sont les éléments qui ont permis cela ?
Trouver des exemples dans votre vie de tous les jours qui corroborent vos dires.

Les états de l'eau : expériences sur la solidification

Objectifs

- Comprendre le mécanisme de solidification de l'eau.
- Transférer ses connaissances dans la vie de tous les jours.

Matériel

- Réfrigérateur
- Bac à glaçons
- Sel
- Jus de fruits

Déroulement

- Mettre de l'eau dans les bacs à glaçons et les placer quelques heures au réfrigérateur.
- Verser du jus de fruits dans des formes à glace et mettre au réfrigérateur pour quelques heures.
- Voir la transformation dans les bacs à glaçons.
- Transférer une partie de ces glaçons dans un plat en verre et verser du sel dessus. Placer une autre partie au soleil.
- Que se passe-t-il ?
- Les enfants composent un texte court. Ex : la glace fond au contact du sel. La glace fond lorsque la température est supérieure à 0°.
- On sort les jus de fruit : ils sont devenus une excellente glace aux fruits.
- Transfère dans la vie de tous les jours. Que se passe-t-il en hiver quand il y a du verglas ? Que fait un glaçon dans un verre d'eau ? Pourquoi ?

Une expérience pour transformer l'eau salée en eau douce :

- Verser de l'eau avec du sel dans un plat en verre.
- Placer une tasse plus basse que le plat mais plus haute que le niveau d'eau dans le plat au milieu.
- Recouvrir d'un plastique alimentaire
- Et coller celui-ci afin de ne pas laisser à l'eau la possibilité de s'évaporer.
- Placer un caillou sur le plastique juste au-dessus de la tasse.
- Placer le tout au soleil.

Seule l'eau s'évapore et retombe dans la tasse. L'eau récoltée dans la tasse est buvable. Si on a la patience d'attendre la fin de cette expérience, on remarquera que seuls des cristaux de sel restent dans le fond du plat.

C'est de cette façon que l'on récolte le sel de mer.



Les états de l'eau : synthèse

Objectifs

- L'enfant prend connaissance de la composition de l'eau.
- Analyser un schéma.
- L'enfant comprend l'évaporation, la condensation, la solidification de l'eau.
- L'enfant comprend les graphiques.
- Lire un thermomètre.
- L'enfant pourra transférer ce qu'il a appris avec des phénomènes météorologiques.
- Vocabulaire : atomes, hydrogène, oxygène.

Matériel

- Fiche : l'eau dans tous ses états .
- Reproduction des schémas sur la composition de l'eau.
- Un agrandissement des schémas.

Variante

- Sur un grand panneau destiné à être affiché en classe, les participants reconstituent les schémas de l'eau avec des pastilles découpées dans des revues, reprenant des photos qui représentent les états de l'eau :
Ex : pour le schéma de l'eau liquide : photos de rivière, de cascades, ...
Pour le schéma de solidification, pastilles représentant des glaciers, de la glace ...

Déroulement:

(voir fiche : l'eau dans tous ses états)

- L'enfant lit un texte simple sur les trois états de l'eau. (voir fiche : l'eau dans tous ses états)
- L'enseignant présente les schémas reprenant les trois états de l'eau et explique en faisant prendre conscience des termes exacts : solidification, liquide, gazeux, molécules, oxygène et hydrogène.
- Les schémas sont distribués à chaque participant. A lui de retrouver le schéma qui représente l'état liquide, l'état gazeux et l'état solide.
- Lecture silencieuse du texte.



Lecture silencieuse :

1. A partir de quelle température l'eau liquide devient-elle un gaz ?

.....

2. A partir de quelle température l'eau se solidifie-t-elle ?

.....

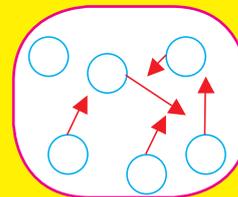
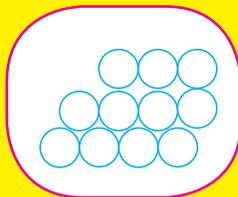
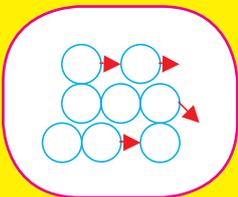
3. De quels atomes est composée l'eau ?

.....

4. Que signifie solidification ? gazeux ?

.....

Replace dans la bulle qui correspond : la glace – l'eau – la vapeur



L'eau dans le monde

Objectifs

- Se situer dans le monde
- Comprendre les différents climats
- Lire un planisphère
- S'orienter face à un planisphère
- Prendre conscience que nous ne sommes pas tous égaux vis-à-vis de l'eau
- Prendre conscience de ses propres préjugés et stéréotypes
- S'intéresser à l'actualité.
- Lire et comprendre un graphique.

Matériel

- Une mappemonde
- 2 grands planisphères vierges (avec ligne de l'équateur).
- Cartons de couleurs différentes pour : les points cardinaux, les continents et les océans.
- Reproduction de la planche planisphère pour chaque participant. (voir pages suivantes)
- Photos de personnages de différentes nationalités en action directe avec l'eau.
- Reproduction du texte : l'eau sur notre planète.

Déroulement

1ère partie :

- L'enseignant place un grand planisphère vierge devant les participants.
- Il montre la mappemonde.
- Comparaison entre les deux et explication de la ligne de l'équateur. Qu'est ce que l'équateur ? Où passe-t-il ?
- Situer la Belgique sur le planisphère et sur la mappemonde.
- En se servant de la mappemonde comme repère, les enfants avec l'aide de l'enseignant resituent les points cardinaux, les continents, les océans en se servant de cartons de différentes couleurs.
- Débat : où se situe la Belgique par rapport à l'équateur ? par rapport à l'Asie ? etc..
- Les enfants peuvent écrire sur un carton le nom de pays, de mers qu'ils connaissent (vacances, origine...) et les placer sur le grand planisphère. Ce planisphère sera affiché dans la classe.
- Les enfants reçoivent la reproduction de la planche planisphère et complètent celle-ci.
- Les nouveaux mots appris peuvent également servir de base de dictée.

2ème partie :

- Connaissez-vous des pays où il fait très chaud ? Retrouvez-les sur le second grand planisphère.
- Connaissez-vous des pays où il pleut beaucoup ? idem
- Connaissez-vous des pays où il fait très froid ? idem
- Suivant l'âge et le niveau : voir les tropiques du cancer et du capricorne.
- Colorier les parties : climat chaud, climat tempéré, climat froid.
- Regarder le planisphère : L'eau est-elle en plus grande quantité que les terres ? Alors, pourquoi manque-t-on d'eau ?
- Lecture texte : la planète bleue.
- Questions possibles : A votre avis quels sont les continents où l'eau manque ? Quels sont les continents où l'eau est en abondance ?
- Pourquoi ? revoir sur le planisphère la situation du pays ou continent par rapport au climat.

3ème partie :

- L'enseignant dépose sur une table des photos représentant des personnages, des lieux de différentes origines, nationalités, en action avec l'eau. (voir fiche photos)
- Les enfants choisissent une ou deux photos. A votre avis dans quel continent cette photo a-t-elle été prise ?
- Qu'est ce qui vous fait dire cela ?
- Ensemble on regarde d'où vient la photo, on peut s'apercevoir, que l'enfant a dit l'Afrique parce qu'il s'agissait d'un enfant noir, alors que cette photo a été prise en Amérique. Les différents vêtements, les paysages...
- Lorsque toutes les photos sont placées sur le second planisphère et que les enfants se sont rendu compte de leurs préjugés et stéréotypes, on ouvre un nouveau débat :
- Sont-ils tous égaux vis-à-vis de l'eau ? Pourquoi ? Avez-vous des idées pour améliorer leur situation ?

Les deux planisphères peuvent être affichés dans la classe, l'enseignant encourage les enfants à s'intéresser de près à l'actualité sur le climat, en leur demandant d'apporter un article que l'on ajoutera sur les planisphères à l'endroit où s'est déroulé l'événement :

Cela peut être : inondations, tempêtes..., manifestations Greenpeace, article sur la station Princesse Elisabeth, des actions de l'UNICEF, etc...

A la fin de l'année scolaire, la classe pourra relever tous les points positifs et négatifs qui se sont déroulés au cours de cette année.

Possibilité : travail d'écriture :

Je ne gaspille pas l'eau :

A la cuisine, je ne laisse pas couler l'eau inutilement.

A la salle de bains..... au jardin.....à l'école.....à la piscine.....

Trouver des moyens de ne pas gaspiller l'eau.

L'eau sur notre planète

On appelle notre planète la planète bleue car depuis l'espace elle ressemble à une boule bleue. Les 2 tiers de sa surface sont recouverts d'eau. 97 % de cette eau est salée, on la retrouve dans les mers et les océans.

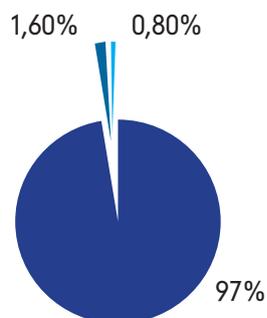
2,5 % de l'eau est de l'eau douce consommable par l'homme, mais les deux tiers de ce pourcentage sont occupés par les glaciers. Le reste, on le trouve en eau souterraine, en eau de surface (lac, rivières, fleuves ...). Il reste donc 0,80 % d'eau douce consommable.

Il est donc important d'être attentif à cette eau, de ne pas la gaspiller, de la préserver.



L'eau dans le monde

■ Eau salée ■ glace ■ consommable





NORD	Océan pacifique	Europe
SUD	Océan atlantique	Asie
EST	Océan indien	Amérique du Nord et du Sud
OUEST	Océan arctique	Océanie
	Océan antarctique	Afrique

Découpe et place au bon endroit

Les chiffres de l'eau...

Objectifs

Au terme de cette activité, l'enfant sera capable de :

- Associer des quantités d'eau utilisées aux gestes de la vie courante
- Exprimer les avantages et inconvénients de ces gestes par rapport au gaspillage de l'eau
- Résoudre des problèmes en se basant sur la règle de trois

Matériel

- Fiche : « Les batailles de l'eau »
- Papier quadrillé (voire millimétré) pour les graphiques
- Bics, crayons, marqueurs de couleurs différentes

Variante

Afin de découvrir les quantités d'eau utilisées lors de nos gestes quotidiens, l'enseignant peut construire un jeu de « cartes » comparable à celui de l'exemple donné ci-après. Certains enfants reçoivent des affirmations, d'autres reçoivent des chiffres. L'idée est de former des couples affirmation-chiffres et d'ainsi retrouver la quantité d'eau consommée pour les différents sujets.

Déroulement

Etape 1 :

L'enseignant invite deux ou trois enfants à raconter leur journée d'hier en insistant sur les gestes qui leur ont fait consommer de l'eau : lavage des mains, toilettes, vaisselle,... Ces actions sont notées au tableau en-dessous du nom de chaque enfant interrogé.

Etape 2 :

L'enseignant demande aux enfants de calculer la consommation d'eau de chacun. Pour cela, il les invite à prendre la fiche sur les batailles de l'eau. Un premier exemple est réalisé en grand groupe. Les enfants vont ensuite individuellement essayer de calculer les consommations des autres exemples notés au tableau. On corrige ensuite en grand groupe.

Etape 3 :

L'enseignant attire l'attention des enfants sur le fait que l'on consomme également de l'eau sans s'en rendre compte. Il leur demande, sur base de la lecture de la fiche, d'expliquer comment cela est possible. Les enfants doivent alors réaliser que pour produire les biens de consommation courants (café, lait,...) on utilise de grandes quantités d'eau.

Etape 4 :

L'enseignant donne une petite histoire aux enfants du style : « Mickaël se lève le matin, il prend une douche, se lave les dents, puis descend prendre son déjeuner. Il boit 50 cl de lait,... ». On demande alors aux enfants de calculer la quantité d'eau consommée par Mickaël lors de sa journée. Pour y arriver, il convient d'appliquer la règle de trois dans certains cas. L'enseignant revoit cette technique avec les enfants et réalise l'exercice avec eux. Les enfants reçoivent alors une autre histoire et font l'exercice seuls ou en petits groupes.

Etape 5 :

Les enfants vont calculer la quantité d'eau qu'ils utilisent dans une journée. L'enseignant les invite à noter ce qu'ils font durant la journée du lendemain et à calculer la quantité d'eau consommée. Lors de la mise en commun, on se pose la question de la possibilité de réduire les quantités d'eau que nous utilisons.

Etape 6 : Construction de graphiques

A partir du texte « Si le monde était un village... », les enfants construisent des graphiques différents. L'enseignant propose plusieurs formes possibles (bâtonnets, circulaire,...). Les enfants, en groupe ou individuellement, construisent l'un ou l'autre type de graphique. On peut également se baser sur les pictogrammes de la fiche afin de les agrandir et/ou introduire la notion d'échelle numérique. Par exemple, on peut refaire le pictogramme en décidant qu'une figurine correspond à 2 personnes.

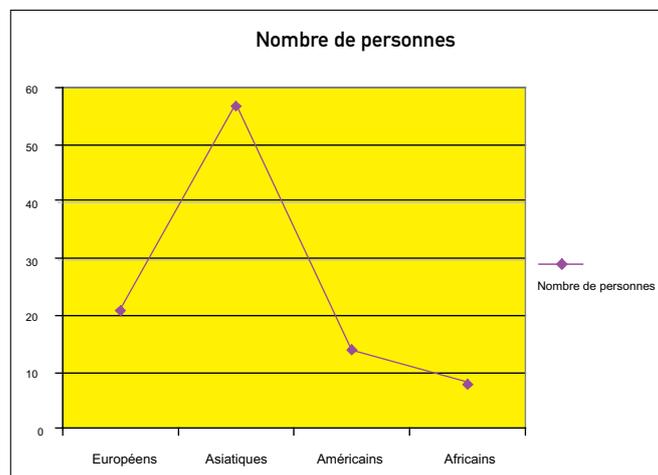
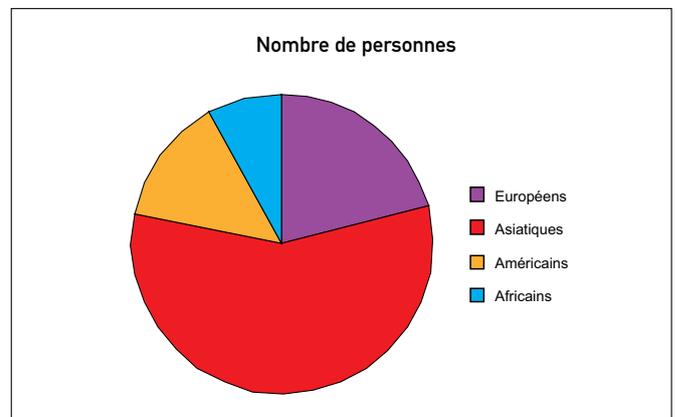
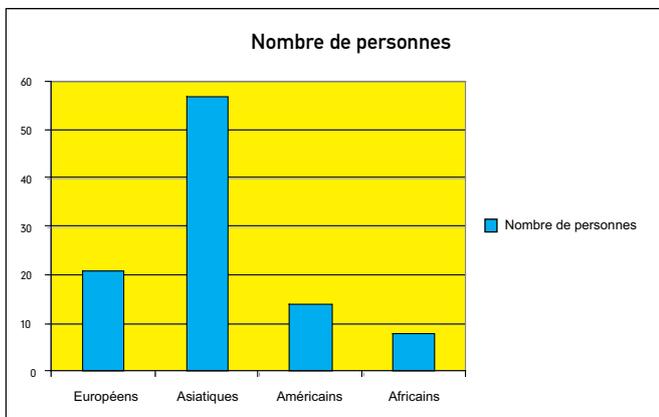


Pour une tasse de café, il faut litres d'eau.

140

Des graphiques...

Si le monde était un village de 100 personnes, il compterait :
57 Asiatiques, 21 Européens, 14 Américains et 8 Africains



Mathématiques : Les batailles de l'eau

Objectifs

- Représentation des quantités d'eau par rapport aux contenants.
- Logique. Résolution de problèmes liés aux quantités.
- Le calcul des mesures.
- Transfert dans leur propre réalité.
- Les enfants trouvent les moyens d'économiser l'eau.

Matériel

- Différents contenants : (vases, tasses, seaux)
- Reproduction de la fiche 6 : les batailles de l'eau
- Revues, photos, journaux...
- Colle, ciseaux.
- Un mesureur.

Déroulement

- Commencer l'activité en demandant aux enfants de classer les différents contenants par ordre croissant de grandeur.
- Contrôle des quantités en se servant d'un mesureur et en mesurant chaque contenant.
- Lecture du texte : les batailles de l'eau.
- (voir exercice 1)
Chaque sous-groupe réfléchit et retrace le parcours en créant pour chaque donnée un tableau avec des photos ou dessins.
1 sous-groupe : 1 kilo de riz = 3000 litres d'eau.
1 sous-groupe : 1 kilo de pommes de terre = 200 litres d'eau.
1 sous-groupe : 1 litre de lait = 1000 litres d'eau.
- Report au grand groupe et explications. Les enfants peuvent réagir et ne pas être d'accord.
- A partir des données reprises dans le texte les batailles de l'eau, l'enfant reçoit quelques problèmes à résoudre (voir exercice 2)
- A partir de tous ces calculs, comment diminuer ma consommation d'eau sans me priver. Individuellement, l'enfant réfléchit, puis retransmet en groupe toutes ses idées. Le professeur note sur un grand tableau.

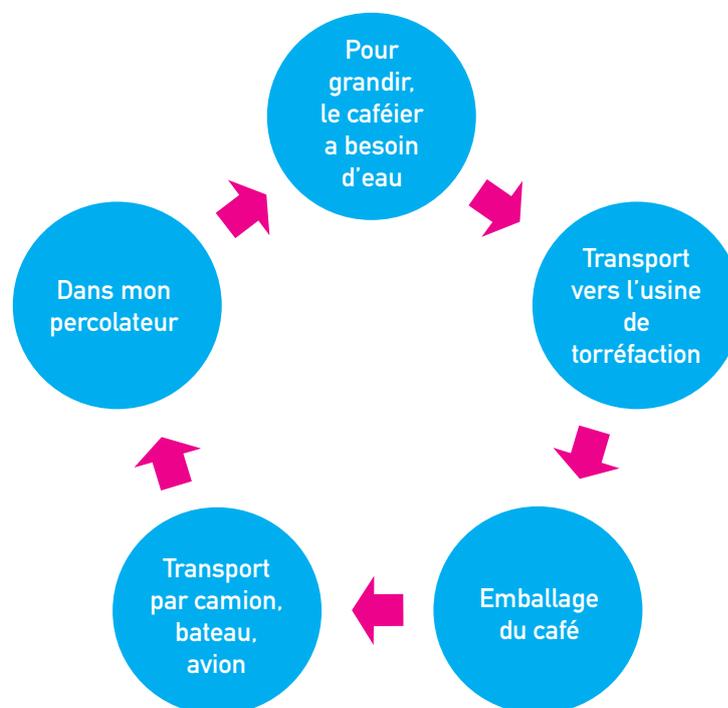
Les batailles de l'eau (exercice 1)

Savais-tu qu'il fallait 150 litres d'eau pour obtenir une tasse de café ?
Pourquoi ?



Ce caféier a besoin d'eau pour se développer. Ensuite, le grain de café sera torréfié. Pour cette action l'entreprise de torréfaction a besoin d'eau. Il sera emballé, les sachets dans lesquels tu l'achètes sont en papier, pour produire ce papier il faut de l'eau. Ton café vient de loin, il faudra le transporter, par camion, bateau.... Pour cette étape il faudra de l'eau.

Lorsque ton café sera dans le percolateur, il te faudra ajouter de l'eau pour le boire.



Les batailles de l'eau : exercice 2

Ce matin, Nathalie s'est levée, elle a pris une douche très rapide et s'est lavé les dents avec un gobelet d'eau.
 Ensuite elle a bu 20 cl de lait et mangé une tartine de 50 grammes.
 Quelle a été la quantité d'eau nécessaire pour que Nathalie puisse réaliser toutes ces fonctions ?

Le même jour, Jean s'est levé, il a pris un bon bain et s'est lavé les dents en laissant couler l'eau, puis après avoir appliqué le gel sur ses cheveux, il s'est lavé les mains. Il a bien déjeuné, il a mangé deux grosses tartines de 60 grammes chacune et a bu un verre de lait de 20 cl.
 Quelle a été la quantité d'eau nécessaire à Jean ?

Lequel des deux a consommé plus d'eau que l'autre ? Quelle est la différence ?

Créer un texte en se basant sur le déroulement de sa journée et calculer l'eau dont nous avons eu besoin.

Ce matin, je me suis levé(e).....

Un peu de calcul en se basant sur les données :

1 m³ = 1000 litres
1 tonne = 1000 kilos

Pour produire

- 1 kilo de sucre il a fallu : litres d'eau
- 1 bière de 25 cl il a fallu litres d'eau
- 1 cahier de 150 grammes litres d'eau
- 2 voitures il a fallu litres d'eau
- 3 kilos de maïs m³ d'eau
- 3 tonnes d'acier litres d'eau
- Pour remplir une piscine m³ d'eau

Les droits de l'enfant

Objectifs

- Les enfants comprennent les trois étapes de la Convention.
- Ils peuvent transférer celle-ci dans la vie de tous les jours à partir d'images, de photos.
- Ils peuvent exprimer leur opinion.
- Prendre avis et respecter l'avis de chacun.

Matériel

- Texte « Convention relative aux droits de l'enfant »
- Petits cartons vierges
- Marqueurs
- 3 panneaux de couleur différente
- Colle, ciseaux
- Revues, photos, journaux etc...

Variante

A partir des mots sélectionnés par les enfants, on peut écrire des poèmes, une pièce, ... On peut également illustrer ces mots au moyen de dessins, de peintures, ...

Déroulement

- Diviser la classe en trois groupes :
1er groupe : Droit à la survie et au développement
2ème groupe : Droit à la protection
3ème groupe : Droit à la participation
- Un rapporteur est désigné dans chacun des groupes par les enfants.
- Chaque groupe lit le chapitre de la Convention qui le concerne.
- Le groupe réfléchit « que signifie avoir droit à la survie, au développement, à la protection, à la participation » ?
- Entre eux, ils notent les mots qui leurs paraissent importants et les écrivent sur un petit carton de couleur.
- Retour vers le groupe : le rapporteur lit le chapitre et rapporte au groupe. En discuter ensemble.
- Découper des photos correspondant à chacun des mots, les coller sur le panneau correspondant au thème et coller les cartons contenant les mots à côté de cette photo.



© UNICEF/H007-0170/Roger Lemoyne



© UNICEF/H006-0066/Jose Hernandez-Claire

Les droits de l'enfant et l'UNICEF

Objectifs

- Construire une représentation du temps porteuse de sens
- Dégager l'information essentielle dans un document
- Connaître des moments clés de l'histoire des droits de l'enfant

Matériel

- Fiches « La Convention relative aux droits de l'enfant », « Les Objectifs du Millénaire pour le Développement » et « L'UNICEF : historique »
- Support pour la ligne du temps (cartons, bois, plastique,...)
- Papiers de couleur, ciseaux, colle, marqueurs,...

Déroulement

Etape 1 :

Les enfants sont divisés en trois groupes. Chaque groupe reçoit les trois fiches reprises ci-contre. L'enseignant les informe qu'ils vont devoir trouver une manière originale de présenter aux autres les informations reprises dans les fiches qu'ils ont reçues. Ils reçoivent pour cela du matériel de présentation (feuilles, marqueurs,...) et sont prévenus qu'il leur faudra sélectionner l'information qu'ils présenteront afin d'être complets sans aller trop dans les détails.

Etape 2 :

Suite à la présentation réalisée par chaque groupe, l'enseignant interroge les élèves sur la manière dont ils ont procédé afin de sélectionner l'information. De là s'ensuit une discussion basée sur les points communs et les différences entre les groupes. On essaie alors de se mettre d'accord sur un contenu à conserver et sur une manière de présenter.

Etape 3 :

L'enseignant propose aux enfants d'imaginer deux supports de présentation : un pour les informations pratiques (ce qu'est l'UNICEF, ce que sont les OMD,...) et un autre pour représenter la chronologie de l'organisation et des droits de l'enfant (ligne du temps). L'idée est d'amener la classe à concevoir des supports originaux et efficaces. En fonction des préférences de l'enseignant et des enfants, ce choix peut résulter d'une discussion de classe, de groupes, voire être laissé à l'appréciation de chacun et présenté comme un travail individuel. L'enseignant insiste sur les caractéristiques nécessaires pour ces supports et particulièrement pour la ligne du temps (clarté, échelle, linéaire,...).



WaSH : Débattons-en

Objectifs

- Identifier des problématiques liées à l'utilisation de l'eau
- S'engager dans des solutions concrètes à son niveau

Matériel

- Fiches WaSH et sur l'eau en général
- Papiers de couleur
- Documentation variée sur les problématiques liées à l'eau, aux sanitaires et à l'hygiène



Déroulement

Etape 1 : L'enseignant annonce aux élèves qu'il connaît un trésor immense avec lequel ils sont tous les jours en contact et qu'il s'agit d'un trésor à protéger. Les enfants essaient de trouver ce dont il s'agit. Au besoin, l'enseignant donne de petits indices (l'or bleu, la source de vie,...). Quand les enfants identifient l'eau, l'enseignant leur demande pourquoi on dit d'elle que c'est un trésor.

Etape 2 : Une représentation d'eau (goutte, mer, verre,...) est collée au tableau. Les enfants reçoivent un papier bleu et un papier rouge. Sur le papier bleu, ils sont invités à noter, à dessiner,... ce qui, pour eux, fait de l'eau un trésor (la vie, les plantes, se laver,...). Un par un, ils présentent leurs idées et collent leurs papiers au tableau.

Suite à cela, l'enseignant indique aux enfants que l'eau peut également être très dangereuse. Sur le papier rouge, ils indiquent alors les dangers qu'ils imaginent liés à l'eau (inondations, tsunami, pollution,...).

Etape 3 : Les enfants reçoivent alors de la documentation sur l'eau dans le monde, sur ses bienfaits et méfaits (fiches de ce guide, livres,...). On demande, en groupe de réfléchir aux deux aspects abordés plus tôt et, sur base de la documentation, de les enrichir, voire de corriger des idées fausses. Cette étape est également l'occasion d'un débat et d'une remise en cause des premières représentations.

Etape 4 : Suite au travail de préparation, l'enseignant va inviter les élèves à préciser certains des dangers liés à l'eau. Ces risques sont expliqués dans la fiche « La nouvelle campagne d'UNICEF Belgique : WaSH » ainsi que dans d'autres. L'objectif est que les enfants comprennent que le manque d'accès à l'eau potable entraîne bien plus que des problèmes de soif. Cela cause de nombreuses maladies pourtant facilement évitables. Pour arriver à cela, les enfants peuvent travailler en groupes avec des documents. On peut également réaliser un débat ou encore procéder à une lecture en grand groupe.

Etape 5 : Quand ce travail est réalisé, l'enseignant interroge alors les élèves. « Des problèmes tels que ceux que nous venons de dénoncer peuvent-ils également se produire chez nous ? ». L'idée est que les enfants réalisent que, même si l'accès à l'eau n'est pas un réel problème chez nous, les questions d'hygiène et de respect de l'eau (pas de gaspillage) sont essentielles pour notre vie de tous les jours. Des problèmes propres à notre environnement sont identifiés (Savon dans les toilettes, laisser couler l'eau, égouts, pollution de rivières,...)

L'enseignant propose alors aux élèves de débattre de solutions à mettre en place. Les enfants sont placés en groupes. Chaque groupe reçoit la consigne d'imaginer un plan pour combattre les problèmes eau, sanitaires, hygiène que nous pouvons rencontrer dans notre vie de tous les jours. Chaque groupe devra ensuite présenter son plan devant les autres. Suite à chaque présentation, la classe est invitée à réagir, à poser des questions. A la fin des présentations, l'ensemble du groupe essaie de se mettre d'accord sur de simples mesures à mettre en place et de rédiger un document commun.

**CHAQUE
GOUTTE
COMPTE** 

WaSH dans l'école

Objectifs

- Concevoir des outils de communication autour d'un message précis
- Mieux gérer l'utilisation de l'eau
- Mettre en place des pratiques nécessaires à une bonne hygiène
- Mobiliser les apprentissages réalisés dans les activités précédentes

Matériel

- Informations sur l'hygiène et les pratiques qui lui sont rattachées (livres, affiches, articles,...)
- Tout ce qui peut servir à réaliser des affiches ou autres
- Fiches « WaSH », « eau »,...

Variantes

Cette activité peut être mise sur pied dans le cadre de la « Journée du Changement ». Cette journée spéciale est une activité de mobilisation qu'UNICEF Belgique propose à l'ensemble des écoles de Belgique aux alentours du 20 novembre, date d'anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant. Les classes sont invitées, pour un jour, à s'engager activement en faveur des droits de l'enfant au travers d'une problématique donnée afin de faire changer les consciences et améliorer la vie des enfants. Cette année, la problématique aura trait aux toilettes et à l'hygiène. Les écoles qui le souhaitent pourront s'engager activement afin de faire naître des comportements d'hygiène responsables dans le chef des élèves.

Les écoles recevront, dans le courant du mois d'octobre, du matériel pour les aider à préparer cet événement.

De plus amples informations peuvent également être obtenues sur les sites www.unicef.be et www.unicefkids.be ou auprès de Nicolas Kempeneers au 02/2333783 ou nkempeneers@unicef.be

Déroulement

Etape 1 :

L'enseignant demande aux enfants de récolter un maximum d'éléments parlant de savon, de toilettes ou d'utilisation de l'eau (publicités, articles, photos,...). De son côté, il propose les fiches parlant de l'eau, de la campagne « WaSH » et toute autre source d'informations qu'il juge utile (reportage, magazines,...).

Etape 2 :

Les enfants sont invités à réaliser une enquête dans l'école et dans leur entourage pour répondre aux questions suivantes (il s'agit d'un exemple) :

- A quoi l'eau sert-elle ?
- Combien de litres d'eau utilisez-vous environ par jour ?
- Pourquoi est-ce important de se laver avec du savon ?
- Que se passerait-il si nous n'avions pas de toilettes ?
- ...

En groupe classe, on met alors en commun les réponses obtenues et on demande aux enfants, individuellement ou en groupes, de faire un résumé de ce qui a été dit.

Etape 3 :

Afin de compléter les informations récoltées, voire de les corriger, les enfants sont invités à travailler en groupes avec les documents. Le groupe classe discute ensuite afin de réaliser un document de synthèse commun.

Etape 4 :

Partant des conclusions auxquelles ils sont arrivés, l'enseignant propose aux enfants de se mettre en action afin d'informer les autres enfants de l'école de l'importance de l'hygiène, de la préservation de l'eau et des toilettes dans le cadre scolaire et familial.

Pour cela, les possibilités sont nombreuses. Les enfants peuvent s'engager dans une campagne d'affichage, réaliser une pièce de théâtre, éditer un petit magazine,... Afin d'aider les enfants à faire un choix, l'enseignant leur propose de prendre exemple sur les documents qu'ils ont utilisés.

- Quels types de documents avons-nous utilisés ?
- Qu'est-ce qui vous a le plus frappé ?
- Comment font les adultes quand ils veulent dire quelque chose à beaucoup de gens ?
- ...

Cette activité peut être menée sur une longue période. On peut également, suite à l'activité de sensibilisation, créer un véritable projet d'école autour de la question de l'hygiène, des sanitaires et du non gaspillage de l'eau (journées spéciales, distribution de tâches, écriture d'une charte, d'une pétition,...).



**CHAQUE
GOUTTE
COMPTE**



L'eau est aujourd'hui au centre des préoccupations. En ce début de 21ème siècle, il devient de plus en plus évident qu'elle est une richesse immense et fragile.

Dans le cadre de sa campagne « WaSH », UNICEF Belgique souhaite attirer l'attention sur les conséquences désastreuses qu'a le manque d'accès à l'eau potable pour la santé des enfants. Un autre problème lié directement à l'accès à l'eau est celui de l'hygiène et des toilettes. Aujourd'hui encore, de nombreux enfants n'ont pas de toilettes et vivent dans des conditions d'hygiène inacceptables. Tout cela fait que 5000 enfants décèdent chaque jour de causes liées à l'eau potable et au manque d'hygiène.

Ce guide pédagogique veut aider les enseignants à construire des séquences d'apprentissage afin d'éveiller leurs élèves aux problématiques de l'eau, des sanitaires et de l'hygiène. La méthodologie proposée est axée sur le travail par compétence, en lien avec les « socles de compétences ». L'approche suggérée est celle de la formation à la citoyenneté mondiale ; elle met l'enfant au centre des apprentissages en lui proposant de partir de son environnement proche pour mieux appréhender les larges problématiques de la campagne « WaSH ».